

Frères et sœurs bien-aimés,

La question essentielle de ce dimanche est aussi la question essentielle de toute notre vie : avons-nous rencontré Jésus ressuscité ? En effet, beaucoup parmi nous sont “tombés dans la potion magique quand ils étaient petits”. Nous sommes nombreux ici à connaître l'évangile, à aller à la Messe régulièrement, nous savons “faire nos prières”, nous faisons partie des “bons cathos”. D'accord, mais : avons-nous rencontré Jésus, le Ressuscité ? Avons-nous fait une rencontre avec le Dieu vivant, comme il est écrit : « *il est vivant LE SEIGNEUR devant qui je me tiens* » (cf. 1R 17, 1 ; une des devises du Carmel).

Dans l'évangile, les disciples d'Emmaüs sont bien informés de tout ce qui s'est passé, depuis la mort de Jésus jusqu'au matin de Pâques. Ils peuvent témoigner de tout : le tombeau ouvert, les “racontars de bonne-femme” qui disent avoir vu des anges, le tombeau vide, le témoignage de ceux qui sont aller voir le tombeau vide. Les disciples d'Emmaüs sont bien informés. Ils savent. Mais, la tristesse est dans leur cœur. Savoir c'est bien, mais ce n'est pas rencontrer. Comme ils le disent eux-mêmes : « *mais lui, ils ne l'ont pas vu* » (Lc 24, 24). Chose étonnante, Cléophas et son compagnon (qui nous représente) disent cela alors qu'ils ont Jésus sous les yeux ! Cela signifie que même en venant à la Messe, en lisant la Bible, en “faisant nos prières” nous pouvons manquer le rendez-vous avec le Seigneur (cf. Jr 46, 17). Nous pouvons être devant Jésus et ne pas Le rencontrer.

Que faut-il donc pour rencontrer le Christ ressuscité, faire une rencontre vivante avec le Dieu Vivant ? Demandons cela au témoin que le Seigneur a choisi pour nous affermir dans la foi (cf. Lc 22, 32), le témoin présent dans les trois lectures de ce jour : l'Apôtre saint Pierre ! Pour rencontrer le Seigneur ressuscité, il nous faut d'abord accueillir et adhérer au témoignage de ceux que le Seigneur a rempli de son Esprit : le témoignage des Apôtres. Il nous faut accepter d'entrer dans une expérience, celle de ceux que Jésus a choisi « *pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle* » (Mc 3, 14) : « *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins* » (Ac 2, 32). Ce témoignage est un témoignage vivant dans l'Esprit qui vivifie : « *Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez* » (Ac 2, 33).

Dans son premier discours, dans le feu de l'Esprit Saint, saint Pierre cite abondamment les Écritures. Avec les Apôtres, entrons dans une lecture *intelligente* de l'Écriture. Je parle ici d'un des Sept Dons de l'Esprit Saint : le Don d'Intelligence. C'est le Don par lequel l'Esprit Saint nous donne Sa lumière pour comprendre la Révélation. Grâce au Don d'Intelligence, les choses de la foi me parlent de Dieu. Je comprends de l'intérieur la Révélation (le Bible, les sacrements, le *credo*, le *Notre Père*) : tout devient vrai pour moi. Avant l'événement de la Pentecôte, c'est ce que le Christ Jésus donne déjà aux compagnons d'Emmaüs : « *“Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?” Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* » (Lc 24, 25-27). C'est une expérience fondamentale puisqu'ils témoignent : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » (Lc 24, 32). Et leur expérience s'inscrit dans la foi de l'Église, foi (vivante) fondée sur celle des Apôtres – « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre* » (Lc 24, 34) – et sur les sacrements : « *le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain* » (Lc 24, 35), qui est le premier nom donné à l'Eucharistie.

Enfin, comme le disait une comptine de notre enfance : “voyez comme on danse, entrez dans la danse”. Comme les disciples d'Emmaüs en ont fait l'expérience, on n'entre pas véritablement dans la foi en restant spectateur du Christ. Il y a un nécessaire passage vers l'intérieur. Saint Augustin, reprenant la parabole du Fils prodigue (cf. Lc 15, 17) exhortait : “rentre en toi-même” (*De vera relig.*). C'était sa propre expérience qui le conduisit au Baptême : “Tu étais en moi et moi j'étais dehors” (*Confessions*, X, 27). L'expérience de la Pentecôte des Apôtres nous est donnée par le sacrement de la Confirmation, notre “pentecôte pour la vie” comme l'appelait saint Jean-Paul II. On comprend alors que le sacrement de la Confirmation n'est pas une option. C'est le sacrement qui nous fait vivre pleinement de notre Baptême. Ainsi, « *le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ* » (1P 3, 21). Le Baptême c'est rencontrer le Christ Ressuscité, c'est Le connaître de l'intérieur : nous avons été rachetés « *par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ* » (1P 1, 19). Le Baptême c'est une rencontre permanente avec le Christ qui change notre vie : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* » (Ga 2, 20).

Amen.